



République du TCHAD

**Mission conjointe
d'évaluation
de la
situation des réfugiés
soudanais, retournés
tchadiens et la
population locale
dans la zone de Tissi
au Sud-est du Tchad**



Mission : 02 à 07 Mai 2013

Mission conjointe d'évaluation de la situation des réfugiés soudanais, retournés tchadiens et la population locale dans la zone de Tissi au Sud-est du Tchad

Composition de l'équipe de la mission

- Boubacar Diop, Chef des Opérations à L'Est du Tchad – PAM Tchad - Abeché
- Wilfred Nkwambi: Programme Officer (VAM) – Bureau du PAM Ndjamena
- Assane Idabre, Senior Security Assistant- PAM Tchad - Abeché
- Youssouf Gaga, Logistic Assistant PAM Tchad – Abeché
- Houatou Kedaï Nadège, Senior Programme Assistant (Food Security)
- Moudoukemtar Bernard : Consultant FAO Antenne FAO Goz Beida

TABLE DES METIERES

1. INTRODUCTION GENERALE	4
1.1 Contexte et justification	4
1.2 Objectifs de l'évaluation rapide.....	5
1.3 Méthodologie de l'enquête.....	5
2. VUE D'ENSEMBLE SUR LES INDICATEURS SOCIO- DEMOGRAPHIQUES	7
2.1 Démographie.....	7
2.1.1 Population réfugiée.....	7
2.1.2 Population retournées	8
2.1.3 Population hôtes.....	9
3. SANTE, ACCES A L'EAU ET NUTRITION	11
3.1 Santé.....	11
3.2 Hygiène, salubrité et accès à l'eau potable	11
3.3 Malnutrition	12
4. MOYEN D'EXISTENCES/SUBSISTANCES ET SECURITE ALIMENTAIRE.....	13
4.1 Moyens d'existence et subsistance de la population.....	13
4.1.1 Moyens d'existence de la population hôte ou locale	13
4.1.2 Moyens d'existence des retournées	15
4.1.3 Moyen d'existences des réfugiés.....	15
4.2 Les marches, prix et terme de l'échange.....	16
4.3 Consommation alimentaire, stratégies d'adaptation et de survie.....	19
5. CIBLAGE, DISTRIBUTION ET SUIVI DE L'ASSISTANCES HUMANITAIRES	21
5.1 Assistance alimentaire	21
5.2 Assistance non-alimentaire	21
6. CONSIDERATION LOGISTIQUE, SECURITE ET PERSPECTIVES.....	22
7. Conclusion & Recommandations	24
7.1 Les priorités des Ménages.....	24
7.2 Recommandations	25

1. INTRODUCTION GENERALE

1.1 Contexte et justification

La sous-préfecture de Tissi est l'une des dix sous-préfectures de la région du Sila. Elle est située à l'extrême Sud -Est à 280 km de Goz Beida chef-lieu du département de Kimiti. Elle a été l'une des zones du Sila à connaître des destructions lors des conflits armés de 2003-2005. Ayant subi à maintes reprises des dégâts humains, matériels et d'infrastructures lors de ces différents conflits, la situation humanitaire à Tissi est restée pendant longtemps méconnue ; mais aussi du fait de sa position géographique et de l'insécurité permanente de cette zone accolée au triangle Soudan, République Centrafricaine (RCA) et le Tchad.

Tissi est restée, depuis lors, une préoccupation pour les acteurs humanitaires à cause de l'interdiction d'accès à cette zone, du manque d'informations et de la présence des groupes armés ne permettant pas la bonne compréhension et par conséquent la bonne analyse du contexte humanitaire.

Les récents conflits intercommunautaires survenus en décembre 2012 au Darfour et en début avril 2013 près de la frontière tchadienne ont occasionné un afflux des populations du territoire soudanais vers la sous-préfecture de Tissi. Ainsi, depuis janvier 2013 à Avril 2013, le sud-est du Tchad est aux prises avec un nouveau afflux de réfugiés et des retournées, notamment en provenance du Soudan, à la suite d'affrontements interethniques entre les arabes Salamats et Messalites dans les zones d'exploitation aurifère de l'État soudanais du Nord-Darfour pour le contrôle des mines d'or de la région de Jebel Amir, et aussi de la République centrafricaine, depuis le coup d'État et changement de régime de Mars 2013. Environ 74 000 personnes (retournées tchadienne et réfugiés soudanais) ont fui le Darfour pour se réfugier au Tchad ; cela représente le plus grand afflux de réfugiés du Soudan vers le Tchad depuis 2005. Le Tchad héberge déjà quelque 300 000 réfugiés du Darfour et plusieurs milliers d'autres de République centrafricaine.

Les premières missions des autorités administratives de la région et de quelques acteurs humanitaires font état de plus 50 .000 personnes dont plus de 16.000 déplacés tchadiens et le reste constitué des réfugiés soudanais et centrafricains. Cette situation a amené le Gouvernement tchadien à lancé courant avril 2013, un appel à l'aide internationale pour faire face à l'afflux des réfugiés et déplacés tchadiens constitués en majorité de femmes, enfants et accompagnés de nombreux troupeaux.

Pour répondre aux besoins de ce nouvel afflux des réfugiés soudanais et des retournés tchadiens, dans cette zone, le PAM va intervenir dans le cadre son Intervention Prolongée de Secours et de Redressement (IPSR) pour l'assistance alimentaire ciblée aux personnes vulnérables affectées par la malnutrition et les crises alimentaires récurrentes. Ainsi, la réponse du PAM et ses partenaires va se focaliser sur la réponse aux besoins immédiats des populations les plus vulnérables (assistance alimentaire) pour sauver les vies et protéger les moyens de subsistance, et dans les moyen à long terme renforcer les activités génératrices de revenus et la création des actifs.

C'est dans ce contexte qu'une mission d'évaluation conjointe (PAM /FAO) s'est déroulée du 3 au 6 Mai 2013 avec la participation au niveau du terrain des agences des nations unies (HCR, UNICEF, OCHA, OIM), le Gouvernement Tchadien représenté par CNAR et les ONGs (AGROACTION, MSF-Hollande...) dans la sous-préfecture de Tissi, département de Kimiti de la région administrative de Sila.

1.2 Objectifs de l'évaluation rapide

L'objectif général de la mission était d'évaluer la situation des différents groupes (réfugiés, retournées et la population hôtes), leurs besoins (alimentaires et non alimentaires) et de formuler des suggestions et des recommandations relatives au type d'assistance immédiate (option des réponses et stratégies mise en œuvre) à apporter à ces populations en particulier. Cette évaluation a permis ainsi de disposer d'informations précises sous les groupes les plus vulnérables, leurs besoins alimentaire et non alimentaire et la période et la durée de l'assistance.

De manière spécifique, les nouvelles informations collectées serviront à :

- Analyser la sécurité alimentaire des ménages notamment leurs moyens d'accès à la nourriture ;
- Identifier et analyser les moyens de subsistance des ménages et leur capacité d'autosuffisance alimentaire ;
- Déterminer les besoins prioritaires immédiats des différentes groupes ;
- Déterminer la gravité de l'insécurité alimentaire et les contraintes actuelles auxquelles les ménages sont confrontés et leur capacité d'adaptation ou leurs stratégies de survie ;
- Définir les types d'assistance alimentaire et non alimentaire pour sauver des vies et pour renforcer les moyens de subsistance et capacité de résilience des ménages et des communautés vulnérables.

1.3 Méthodologie de l'enquête

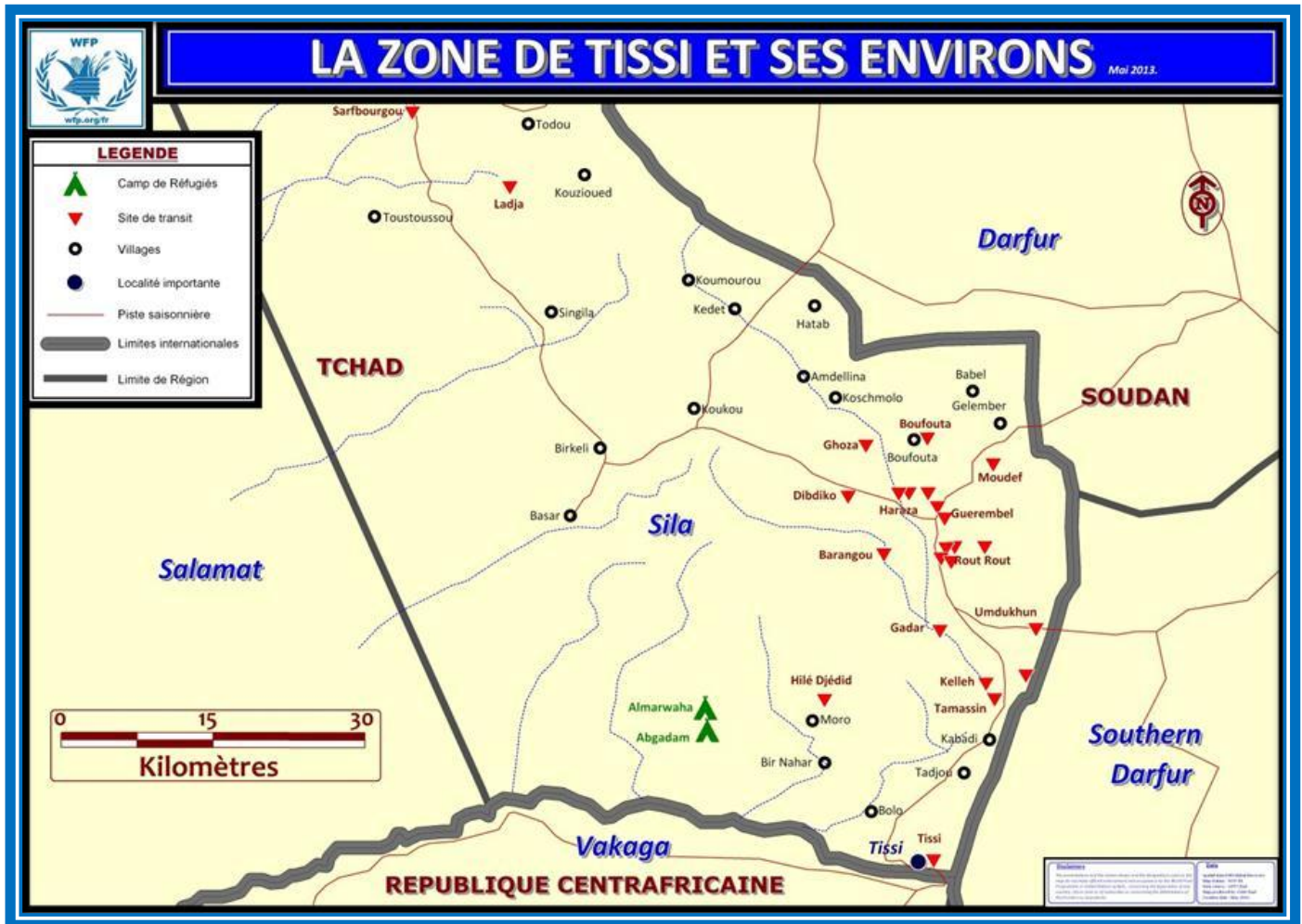
La présente enquête exploratoire rapide n'a pas la prétention de fournir des informations statistiques précises sur la situation alimentaire et nutritionnelle des populations cibles en raison du temps très limité dont dispose l'équipe. La plupart de ces informations statistiques sont déjà disponibles dans les rapports, briefings, les sitreps, les comptes rendu des réunions de coordination, rapports de mission produits par les autres agences des Nations Unies, les ONGs et le gouvernement. Après avoir évalué la pertinence et la fiabilité de ces informations, l'équipe a procédé à une analyse rigoureuse de ces données secondaires qui ont été complétées par une enquête qualitative rapide dans 6 sites (Tissi, Haraza, Amdukun, Kelle, Rout-Rout, Bir Nahar...) où se trouvent également les réfugiés, les retournées et les villages hôtes.

L'équipe a au préalable discuté avec le management et les responsables des programmes du PAM et FAO à N'Djamena et du sous bureau à d'Abéché, Goz Beida et Koukou pour valider et finaliser le guide d'entretien afin de tenir compte des attentes et résultats attendus de l'évaluation. Une fois sur le terrain, l'équipe par le biais d'équipe de coordination des activités à Tissi a informé les autorités administratives et locales des objectifs de l'évaluation et un appui administratif est fourni en cas de besoin. La mission a été escortée par la force de sécurité de DIS sur la coordination du HCR. L'équipe a pu organiser un focus groups dans les villages d'accueil, et plus un focus group et quelques questionnaires ménages dans les sites des retournées et réfugiés. En vue de recueillir les opinions spécifiques des femmes sans qu'elles ne soient diluées dans la discussion d'ensemble, un focus group est systématiquement organisé dans la mesure du possible avec les femmes. L'équipe a triangulé certaines informations issues de l'analyse des données secondaires.

L'équipe a utilisé un guide d'entretien qui a été développé et porte sur les thématiques suivantes :

- les informations d'ordre général (population et infrastructures) ;
- les sources de revenu et les moyens de subsistance ;
- les marchés, les prix et les termes de l'échange ;
- la sécurité alimentaire et l'assistance alimentaire et non-alimentaire;
- Les besoins prioritaires ;
- la sécurité et les perspectives ;

Carte 1: Tissi et ses environs : sites et villages



2. VUE D'ENSEMBLE SUR LES INDICATEURS SOCIO- DEMOGRAPHIQUES

2.1 Démographie

2.1.1 Population réfugiée

Le tableau ci-dessous donne la répartition des populations réfugiées par sites selon les derniers chiffres actualisés du HCR (05 Mai 2013).

Type de Population	Zone	Individu	Famille
Retournées	Al Mideb	171	46
	Barangou	140	36
	Haraza	3,821	1,049
	Kelle	1,149	283
	Ladja	475	108
	Sarafbourgou	168	38
	Tissi	2,140	624
	Umdukhun	11,672	2,723
Total Retournées Tchadiennes		19,736	4,907
Réfugiée Soudanais	Al Mideb	1,016	214
	Barangou	373	82
	Birmangaye	168	40
	Bourtoutou	177	37
	Dibidiko	292	235
	Gadar	1,416	272
	Haraza	792	215
	Hillé Djédid	177	26
	Kelle	2,793	686
	Khorsalam	987	186
	Ladja	973	207
	Rout Rout	684	130
	Sarafbourgou	114	34
	Selle	468	94
	Tissi	14,961	4,278
Umdukhun	2,330	727	
Total Réfugiées Soudanais		27,721	7,463
Réfugiée Centrafricain	Tissi	20	4
	Umdukhun	442	170
Total Réfugiées Centrafricain		462	174
Grand Total		47,919	12,544

Tableau 1 : Répartition des populations réfugiées et retournées tchadiennes par sites

Source : UNHCR 5 Mai 2013



Les Réfugiés sont dispersés autour des villages d'accueil, là où il y'a beaucoup d'espaces pour pratiquer l'élevage

Le nombre de réfugiés enregistré par le HCR à la date du 5 mai 2013 est de 28.183 personnes, soit 27.721 réfugiés soudanais et 462 réfugiés centrafricains. Sur ce nombre 1.320 personnes volontaires ont été transférées au camp de Goz Amir à 12 km de Koukou Angarana. Les réfugiés, pour la plupart soudanais, sont constitués à 75% d'éleveurs et 25% d'agriculteurs. Il est à noter que la grande majorité des réfugiés ne veulent pas quitter la zone de Tissi à cause des proximités avec la Soudan et aussi la présence de bons pâturages dans la zone. Compte tenu de l'enclavement de la ville Tissi en saison des pluies, le HCR a envisagé le déplacement de sa base à Bir Nahar au Nord-Ouest de la ville de Tissi et l'ouverture de deux camps à 25 km de Tissi et environ 45 km de la frontière soudanaise (il n'a pas été possible d'avoir un site idéal pour respecter la norme d'au moins 50 km des frontières) mais 10 km de la frontière avec le RCA. Un premier camp sera ouvert à Abgadam sur un rayon de 10 km x 10 km pour les éleveurs et un second camp à Almarwaha sur un rayon de 2 km x 2 km pour les agriculteurs. Ces localités qui vont abriter les camps, ont été identifiées de commun accord avec les autorités locales de Tissi.

2.1.2 Population retournées

Le chiffre communiqué par UNHCR, l'OIM et autres partenaires est de 19.736 (soit 4.907 ménages) retournés tchadiens constitués en majorité de femmes et d'enfants. La situation des retournés est très préoccupante, car ils vivent dans des sites concentrés et dans des abris fait avec des matériels de construction très précaires (pailles et bois). Ils sont répartis sur plusieurs sites à savoir dans la ville de Tissi, à Haraza, Kelleh, Um Dukun et autres localités. L'OIM est en train de faire un travail de profilage et de relocalisation des retournées dans certains villages d'origine en collaboration avec le CICR qui a commencé à apporter son appui aux personnes enregistrées.



Les retournés sont concentrés dans les villages d'accueil et vivent dans des abris et conditions très précaires

2.1.3 Population hôtes

La répartition de la population dans la sous-préfecture de Tissi d'après le dernier recensement général de la population et de l'habitat (2009) est estimée à 24.036 habitants soit 12.098 hommes et 11.938 femmes. La densité est très faible et varie de 0,7 hab/km² à 1,5 hab/km². Les groupes ethniques présents sont : Ouaddaïens, Massalites, Arabes, For, Tama, Zagawa et Dadjo.

Tableau 1: Distribution de la population de la région du Sila à l'Est du Tchad

Departement	Sous-préfecture	Population total
Kimiti	Goz Beida	66,107
	Adé	41,675
	Kerfi	20,673
	Koukou Angarana	69,802
	Mogororo	60,648
	Moudeina	22,992
	Tissi	24,036
	Total Kimiti	305,933
Djourouf Al Amar	Am-Dam	29,440
	Haouich	16,017
	Magrane	36,071
	Total Djourouf Al Amar	81,528
Total Sila		387,461

Source : RGPH2 2009

La population totale des réfugiés (28.163) dépasse la population de Tissi (24.036) de 17% tandis que celle des personnes retournées (19.736) représenterait 82% de la population de Tissi et les deux combinées (47.919) est presque deux fois la population de Tissi. Cette configuration confère aux populations réfugiées et retournées un poids démographique important susceptible de modifier les équilibres sociaux et environnementaux et d'accroître les compétitions autour des ressources.

Il faut aussi noter que la population réfugiée et retournée va continuer à suivre une augmentation dans le temps à cause des nouveaux afflux de réfugiés et retournées de Soudan. Les informations recueillies sur le terrain parlent de continuité des confrontations et combats au Soudan. Ainsi, il est à craindre que le nombre des réfugiés et retournées risque d'augmenter avant le début de la saison de pluie.

3. SANTE, ACCES A L'EAU ET NUTRITION

3.1 Santé

La situation sanitaire dans la sous-préfecture souffre d'un manque d'infrastructures, de médicaments, de personnels suffisants et qualifiés. Cette situation est renforcée par la présence de dizaines de milliers de réfugiés et retournés qui, d'après les responsables des formations sanitaires rencontrés (MSF-Hollande, UNICEF, MINSANTE) a fait accroître le taux de prévalence de certaines maladies dans les différents sites aussi bien chez les adultes que chez les enfants. Il s'agit chez les adultes du paludisme, des infections respiratoires aiguës (IRA) et chez les enfants également du paludisme, des pathologies digestives et des problèmes nutritionnels et des IRA. Par ailleurs, on a fait état de la présence de maladies à potentiel épidémiologique comme la rougeole et la méningite. De façon générale, la situation épidémiologique dans les sites des réfugiés n'est pas saine : une épidémie de rougeole est signalée dans de nombreux sites. Une campagne de vaccination est en cours contre la rougeole et des cas de malnutrition sévère aiguë et d'urgences pédiatriques sont également pris en charge.

3.2 Hygiène, salubrité et accès à l'eau potable

La quasi-totalité des ménages dans tous les sites visités n'a pas des latrines (même traditionnelles) et utilisent ainsi la brousse. Les espaces communs ou cours autour des abris sont très souvent sales.

L'aridité du climat et le faible maillage du territoire en point d'eau potable prédisposent les populations à des pénuries d'eau. L'eau consommée provient des puits traditionnels et cours d'eau (marigot, rivière, ruisseau). Le seul forage se trouve à Tissi et son débit est insuffisant pour servir toute la population de la place. Par ailleurs, dans de nombreux sites et villages, il y a une « compétition » pour l'accès aux ressources hydriques entre les communautés locales et les populations réfugiées. Ce qui peut donner lieu à moyen ou long terme à des heurts entre les deux communautés.



L'eau potable reste une denrée précieuse dans la zone de Tissi. Avec l'afflux des Réfugiés et Retournés, le recours aux sources d'eau impure est devenu une pratique courante.

Dans l'ensemble, les réfugiés et les retournées consomment de l'eau non potable à partir de sources non protégées, ce qui accroît les risques de maladies liées à l'eau. Par ailleurs, les ménages manquent cruellement de récipients pour le stockage de l'eau.

3.3 Malnutrition

En l'absence de données d'enquête à jour disponibles sur la malnutrition des enfants de moins de 5 ans aussi bien aux sites que dans les villages de la zone, la mission s'est contentée de l'examen des statistiques des screening fait par MSF-Hollande dans la première quinzaine d'avril 2013 et UNICEF au cours de la dernière quinzaine d'avril 2013. Le premier screening (MUAC) fait par MSF-Hollande dans la zone de Tissi a montré un taux de malnutrition aigüe globale de 6,5%, donc 0.9% d'enfants sont en état sévère et 5.6% modéré. Une autre évaluation faite par UNICEF quatre semaines après montre une dégradation de la situation. Ce dernier screening montre la prévalence de la malnutrition aigüe globale à 18,5%, donc 4,2% d'enfants sont en état sévère et 14,3% modéré.

Tableau 3 : Résultat de screening nutritionnel dans la zone de Tissi

Lieu	Total enfant	Malnutrition aigüe sévère	Malnutrition aigüe modérée.	Malnutrition aigüe globale
Tissi	568	2.4	8.6	11
Haraza	850	4.5	14.7	14.7
Goza	240	7.5	13.3	20
Amdoukoun	528	3.9	18.9	22.9
Kelle	122	4	21	25.4
Total	2.308	4.2	14.3	18.5

Source : UNICEF

Donc au moment de l'évaluation, la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans commence à être préoccupante surtout chez les populations retournées. Cette situation risque de s'aggraver avec la saison pluvieuse ainsi que le problème d'accès à l'eau potable et une augmentation des maladies hydriques et épidémiologiques. Les enfants malnutris sont pris en charge dans les centres de santé par l'UNICEF en collaboration avec le Ministère de la santé ainsi que MSF-hollande. Cependant, la prise en charge de la malnutrition aigüe modérée n'est pas affective.

Une éventuelle détérioration de la situation nutritionnelle dans la zone de Tissi pendant la période de soudure (saison pluvieuse) est probable si on tient compte de la situation alimentaire déplorable des retournées et l'épuisement éventuel des stocks alimentaires chez les réfugiés ainsi que l'accès physique impossible, l'accès difficile à l'eau potable, la hausse des prix des denrées de base, la détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales) et la présence des maladies épidémiologiques.

4. MOYEN D'EXISTENCES/SUBSISTANCES ET SECURITE ALIMENTAIRE

4.1 Moyens d'existence et subsistance de la population

La zone de Tissi est dans la zone de moyens d'existence ou économie alimentaire appelé zone des cultures de décrue et de la gomme arabique qui couvre généralement les régions administratives des Salamat et Sud Est Sila. Située en zone soudano-sahélienne avec une pluviométrie annuelle assez abondante (>600 mm/an) et une topographie relativement plane au sud et irrégulière au nord, elle recouvre une importante zone inondable. Les plaines d'inondation en argile sablonneuse sont difficiles à cultiver en saison pluvieuse donc peu exploitées mais propices pour une culture de décrue comme le béré-béré (sorgho de décrue). Les autres cultures pouvant être pratiquées dans les espaces non inondables sont le mil penicillaire, l'arachide, le sésame et le niébé. L'arachide fait l'objet d'une intense activité de transformation en huile à Tissi où on dénombre plusieurs décortiqueuses à moteur et presse fonctionnant à plein temps. Pendant la saison pluvieuse, la zone est souvent coupée du reste du pays par les fortes pluies qui rendent les routes impraticables pendant des mois (4 à 5 mois).

Graphique 1 : Calendrier agricole et des événements dans la zone de Tissi

CALENDRIER AGRICOLE ET DES EVENEMENTS DANS LA ZONE DE TISSI											
Récolte de contre saison			Préparation champs					Période de soudure			Semis de contre saison
			sémis/ plantation		Récolte de saison de pluie						
Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Saison sèche					Saison de pluie					Saison sèche	
					Période d'inondation						
					Depart: transhumance			Retour : transhumance			

4.1.1 Moyens d'existence de la population hôte ou locale

La sous-préfecture de Tissi compte 226 villages y compris les ferricks pour une population de 24.400 habitants (2011) dont 3.000 pour la ville de Tissi selon le sous-préfet. Pour la population locale, les principaux moyens de subsistance des communautés sont : L'agriculture, pratiquée par 100% de la population ; L'élevage pratiqué par 50% de la population ; le commerce pratiqué par 30% de la population. En outre, on note une petite pratique de la pêche sur le fleuve de Bahr Azoum autour de Tissi et artisanat.

Agriculture : La qualité des sols et le couvert végétal observés sur les axes parcourus offrent un potentiel élevé pour les cultures de céréales et de légumineuses comme le penicillaire, sorgho, arachide, sésame et niébé. La filière arachide est particulièrement bien développée au nombre de décortiqueuses, presse à huile visibles dans le marché et près du ouadi bordant la ville de Tissi. Trois (3) tracteurs ont été mis à disposition par le PNSA pour la sous-préfecture. Ce nombre est insuffisant au vu de la forte demande des producteurs locaux et des éléments de l'armée qui s'adonnent à l'agriculture. Ce besoin est aussi bien

exprimé par les chefs de villages que par le sous-préfet qui a fait une demande au PNSA pour 5 à 6 tracteurs supplémentaires pour la campagne 2013-2014. Les superficies exploitées par ménage varient de 0,5 à 1,5 ha. La plupart des ménages rencontrés disent être partis sans emporter grand-chose pour leur alimentation et moins encore les outils aratoires et semences. Il n'existe pas de présence de services d'agriculture du type ONDR ou PNSA dans la zone. Les tracteurs livrés sont gérés par des comités mis en place par la sous-préfecture dans les localités bénéficiaires. Même si quelques ONG ont fait parti des premières missions d'évaluation, il n'y a actuellement sur le terrain que l'ONG AFDI qui travaille avec l'UNICEF dans le programme hygiène, eau et assainissement.

Les approvisionnements sur le marché des semences locales de céréales et légumineuses citées plus haut sont encore possibles au vu des offres actuelles. Les principales contraintes liées à l'agriculture qui nous ont été cités pendant les entretiens sont :

- Les ennemis des cultures (sauteriaux, larves et oiseaux granivores) ;
- Les ravageurs (singes, phacochères...) ;
- Le manque d'équipements motorisés pour étendre les superficies cultivées.
- La destruction des champs par le bétail.

L'inondation n'a pas été citée comme contrainte pour les populations locales.

Elevage : Sur le plan de l'élevage, le chef de poste vétérinaire de Tissi estime le nombre de têtes de bétail à plus de 50.000 avec les réfugiés et retournés. Ce cheptel est constitué en grande partie de bovins et caprins. Les éleveurs avaient l'habitude de faire la navette entre le Soudan, en passant par Tissi pour aller vers les localités comme Haraze Manguaigne, Am Timan etc. Ils ont afflué du fait des conflits intercommunautaires et comptent rester sur place avec leur troupeau. Ils pourront ainsi bénéficier des appuis des humanitaires par l'ouverture d'un camp spécifique prévu à Abgadam pour les éleveurs.

Il n'y a pas eu de vaccination des principales maladies du bétail dans la zone. Comme personnel, il existe en plus du chef de poste vétérinaire, 9 auxiliaires d'élevage privés dont 5 sont actifs avec l'appui périodique de la délégation de l'élevage à Goz Beida. Selon le chef de poste, l'ONG Concern World Wide avait envisagé la possibilité de donner un appui en vaccination et elle est toujours attendue.

Pour les réfugiés éleveurs, les besoins s'expriment en termes de suppléments alimentaires comme le natron, des produits pour le déparasitage et la vaccination contre le charbon bactérien, le charbon symptomatique et la pasteurellose bovine. Il y a eu une suspicion de la péri pneumonie bovine à cause de la mort de plusieurs têtes de bétail il y a plus de 2 mois mais faute de confirmation de cette maladie, aucune action n'a été entreprise à ce jour. La situation s'était stabilisée depuis lors selon le chef de poste vétérinaire. Il estime enfin que pour contenir le bétail dans la sous-préfecture et éviter les conflits, le balisage des couloirs de transhumance, l'aménagement des mares, l'implantation des forages et la construction des puits pastoraux sont autant des besoins à satisfaire dans la situation actuelle.

D'autres moyens d'existence : Les autres activités des ménages de la population locale sont les activités génératrices de revenus comme la fabrication et vente d'alcool local, le transport par charrette, l'artisanat et le Petit commerce. Les travaux journaliers répertoriés dans la zone de Tissi et ses environs sont :

- La main d'œuvre agricole ;
- Les travaux domestiques,

- La vente du bois /pailles ;
- La fabrication des briques ;
- Artisanat ;
- Et les travaux avec les humanitaires (gardiens, dockers, cuisiniers etc.)

Les travaux journaliers champêtres sont rémunérés environs 500FCFA par jour. Les manœuvres sont payés 1500FCFA par jour et les domestiques 500FCFA à 1000FCFA par jour

4.1.2 Moyens d'existence des retournées

Les principaux moyens de subsistance des retournées au soudan étaient l'agriculture, l'élevage, ainsi que le petit commerce. Actuellement, les sources de revenus des retournés sont : Vente du bois et paille (50%) et Travail journalier (50%).

Agriculture : Près de 100% des ménages retournés pratiquent l'agriculture au soudan. Le mode d'attribution de la terre étant potentiellement gratuit à Tissi, les retournés envisagent de labourer des champs pour la campagne qui s'annonce. Les principaux produits cultivés restent le mil, le sorgho, le béré-béré, l'arachide, le gombo, le sésame et le niébé. Les principaux produits de rente restent l'arachide, le gombo et le sésame. Les récoltes sont généralement utilisées pour la consommation (70%) et pour la commercialisation (30%) et la décision de l'utilisation des récoltes est prise par consensus entre l'homme et la femme. Le sous-préfet et les chefs de villages se disent disposés à offrir des terres aussi bien aux retournés qu'aux réfugiés pour les cultures pluviales et en contre-saison. Ces derniers sollicitent auprès des intervenants des semences et outils agricoles.

Elevage : Environ 70 % des ménages pratiquent l'élevage. Les principales espèces élevées sont les bovins, ovins, caprins et asins. L'Elevage par les femmes est limitée à la volaille et petits ruminants (ovins et caprins). Au moment de l'évaluation, la quasi-totalité des ménages retournés ne possèdent pas de bétail car dépossédés de leur cheptel lors des attaques au Soudan.

Travaux journaliers : Les principaux travaux journaliers dans les villages restent le travail dans les champs, les manœuvres et les travaux domestiques. Les travaux journaliers champêtres sont rémunérés environs 500FCFA par jour. Les manœuvres sont payés 1500FCFA par jour et les domestiques 500FCFA à 1000FCFA par jour. Les autres activités génératrices de revenus exercés par les retournées sont la vente du bois/paille.

Les interventions en faveur de l'autosuffisance des retournés se limitent aux distributions de vivres par le gouvernement qui ont eu lieu en Avril.

4.1.3 Moyen d'existences des réfugiés

La majorité des ménages refugies dépendent de l'élevage et l'agriculture comme moyens de subsistances. On distingue deux types de réfugiés à savoir les éleveurs, qui représentent environ 70% de la population réfugiés et les agriculteurs qui représentent 30% des réfugiés.

Agriculture : Environ 30% des ménages pratiquaient l'agriculture. Les principaux produits cultivés sont le mil pénicillaire, le sorgho, le gombo, l'arachide et le sésame. L'accès à la terre étant gratuit à 100% dans la zone, les réfugiés espèrent cultiver leurs champs dès cette campagne agricole. Normalement, la récolte est destinée à 70% à la consommation et 30% à la vente et la décision d'utilisation est prise communément par l'homme et la femme. Pour le moment les stocks qui a été amené du Soudan est presque nulle.

Élevage : Environ 70 % des ménages pratiquent l'élevage. La taille moyenne du cheptel se situe autour de 50 têtes toutes espèces confondues. Les principales espèces élevées sont les bovins, caprins, ovins, ânes et les volailles. L'élevage par les femmes se limite à la volaille, aux ovins et caprins et leur cheptel se situe entre 5 et 15 têtes d'ovins et caprins. Les principales contraintes liées à l'élevage sont :

- Les maladies ;
- Le manque de compléments alimentaires pour le bétail (natron, sel...)
- Le manque d'espaces pastoraux ;
- Et les conflits agriculteurs éleveurs.



La pratique d'élevage est une activité plus importante pour la plupart des Réfugiés. Environ 70 % des ménages pratiquent l'élevage.

Travaux journaliers : Seuls les réfugiés agriculteurs exercent les travaux journaliers dont les plus fréquents sont le travail dans les champs, les manœuvres et les travaux domestiques. Les travaux journaliers champêtres sont rémunérés environs 500FCFA par jour. Les manœuvres sont payés 1500FCFA par jour et les domestiques 500FCFA à 1000FCFA par jour.

Les autres activités génératrices de revenus exercés par les réfugiés agriculteurs sont la vente du bois/paille et la vente de produits agricoles tandis que chez les éleveurs c'est la vente des animaux qui est la plus courante.

Les interventions en faveur de l'autosuffisance des réfugiés sont en cours de planification et attendent l'installation des réfugiés dans un camp par le HCR.

4.2 Les marchés, prix et terme de l'échange

Le niveau d'approvisionnement des marchés est bon car on constate une grande disponibilité en céréales, légumes, viandes, poissons et autres produits.



La plupart des marchés, dans la zone de Tissi, sont bien approvisionnés avec les différentes denrées alimentaires produites localement



Avec l'insécurité au Soudan, les échanges transfrontaliers ont diminué, mais les échanges avec la Centrafrique continuent à travers le fleuve Bahr Azoum

Le marché d'Um Dukhun (Soudan) est le principal marché d'approvisionnement de la zone. Les commerçants de Tissi s'y approvisionnent en produits manufacturés tandis que ceux du Soudan viennent y acheter de l'arachide, de l'huile d'arachide et des céréales. Cependant avec l'insécurité au Soudan, on note

une fermeture des frontières qui risquent d'impacter sur la disponibilité dans les marchés de Tissi et environ pouvant ainsi faire flamber les prix.

Tableau 4 : de Prix courant des céréales et bétails à Tissi en Avril et Mai

	Unités de mesures	Avril	Mai	Ecart Avril-Mai en %
Sorgho	1 coro	350	500	43.0%
Mil Pénicillaire	1coro	350	600	57.0%
Arachide (coque)	1 coro	250	250	0.0%
Haricot	1 coro	500	500	0.0%
Sucre	kg	500	700	40.0%
Bovin	unité	120,000	100,000	-20.0%
Ovin	unité	50,000	40,000	-25.0%
Caprin	unité	25,000	20,000	-25.0%

Source : AGROACTION (avril 2013) et Enquête sur le terrain (mai 2013).

On observe une flambée des prix des céréales et du sucre entre le mois d'avril et Mai. Cette augmentation des prix risque de se poursuivre avec l'augmentation de la population liée à l'installation des humanitaires dans la zones ainsi que la fermeture des frontières et accès physique difficile.

Pour ce qui est du cheptel, on note une mévente du cheptel, bovin, ovin et caprin avec une diminution du prix de l'ordre de -20 à -25%. Pour illustration, la vente d'un bouc/bélier, qui rapportait en temps normal deux sacs de mil pénicillaire n'en rapporte qu'un sac en ce moment. Ceci est la conséquence directe de l'afflux massive des réfugiés éleveurs dans la zone qui vendent leur bétail pour subvenir à d'autres besoins alimentaires ou non.

L'arachide fait l'objet d'une intense activité de transformation en huile et on compte dans la ville de Tissi une dizaine de décortiqueuses à moteur et presse à huile fonctionnant à plein temps. L'huile d'arachide est présente dans tous les marché en quantité et à un très bon prix (1 litre a 500FCFA et un jerrycan de 25litres entre 9.000 et 10.000FCFA).

Le fleuve, Bahr Azoum sépare la ville de Tissi à la frontière Centrafricaine et permet d'avoir sur le marché du poisson frais et séché. Vu des offres actuelles et l'approvisionnement du marché d'huile arachide, il est possible d'effectuer des achats locaux en en huile dans la localité pour les opérations dans le pays.

4.3 Consommation alimentaire, stratégies d'adaptation et de survie.

Population locale : La fréquence des repas est de trois repas par jour pour les enfants et adultes confondus. On note une diversité des repas qui sont préparés à base de protéines animales et végétales, de légumes, d'huile et de sucre.

Les aliments les plus consommés sont les aliments de base (céréales), l'huile est consommée dans les sauces et le sucre est consommé de façon quasi quotidienne dans le thé. Les protéines animales sont consommées trois à quatre jours par semaine. Les produits laitiers sont parfois consommés par certains ménages. Les aliments consommés par les ménages proviennent de : Propre production (60%) et achats (40%).

Les stratégies d'adaptation utilisées par les ménages pauvres pour s'alimenter sont la vente de bois/paille et les travaux journaliers.

Retournés : La consommation alimentaire des ménages se limite à deux repas par jour pour les enfants et 1 à 2 repas par jour pour les adultes. Les aliments les plus consommés sont les céréales qui sont préparés en bouillie pour servir de repas aux ménages.

Il ressort de nos discussions avec les informateurs clés qu'environ 40% des ménages se procurent les aliments qu'ils consomment grâce aux dons des parents et à la solidarité des communautés d'accueil, 50% de ménages achètent les aliments sur le marché et 10% consomment les aliments de leur propre production. Les dons et achats constituent donc des sources principales et déterminantes des ménages pour leur capacité d'accès à la nourriture en cette période.

Les stratégies de survies utilisées par les ménages pour subvenir à leurs besoins alimentaires sont :

- Consommer les aliments moins préférés et moins chers (100%) ;
- Diminuer la quantité de nourriture lors des repas (100%) ;
- Réduire le nombre de repas par jour (100%) ;
- Réduire la quantité des repas des adultes au profit des enfants (70%)
- Emprunter de la nourriture ou compter sur l'aide des parents et amis (60%).



Certains ménages des retournés font recours à la cueillette pour survivre : ici une femme retournée collecte et vend les graines sauvages (de savonnier) pour avoir un peu d'argent et pour acheter de la nourriture à ses enfants.

Refugies : Actuellement les ménages mangent en moyenne deux fois par jour pour les enfants et adultes confondus. Les principales sources des aliments consommés sont la propre production (30%) et les achats (70%).

Pour les réfugiés éleveurs, aucune stratégie de survie négative n'a été recensée en ce moment tandis que pour les réfugiés agriculteurs, les stratégies utilisées au moment de l'évaluation sont :

- La consommation d'aliments les moins chers et moins préférés (90%)
- Diminuer la quantité des repas (90%)
- Et réduire le nombre de repas (60%)

Il ressort de l'évaluation que la situation alimentaire de la population locale n'est pas préoccupante. Même si les résultats de l'enquête nationale de la sécurité alimentaire de Mars 2013 montrent que la région de Sila à un taux d'insécurité alimentaire de 40%, la zone de Tissi est dans la zone de moyens d'existence ou économie alimentaire appelé zone des cultures de décrue et de la gomme arabique qui couvre généralement les régions administratives des Salamat et Sud Est Sila où le taux d'insécurité alimentaire est faible (14%).

Au regard du niveau de consommation alimentaire et des stratégies de survie utilisées par les retournés et les réfugiés agriculteurs, on comprend que leur niveau d'insécurité alimentaire reste très élevé. Une assistance alimentaire d'urgence est donc recommandée pour les retournées et les réfugiés agriculteurs. La situation des réfugiés qui font l'élevage, au moment de l'évaluation, n'est pas encore préoccupante vu leur pouvoir d'achat élevé. Cependant, la situation des ménages vulnérables risque de se dégrader dans les trois prochains mois. Mais, la principale question reste à savoir s'ils vont rester dans la zone de Tissi pendant la saison pluvieuse ou ils vont migrer vers les terres plus hautes comme le font souvent les éleveurs (population hôtes) de la zone?

5. CIBLAGE, DISTRIBUTION ET SUIVI DE L'ASSISTANCES HUMANITAIRES

5.1 Assistance alimentaire

En tenant compte du fait que la situation alimentaire de la population locales est bonne, la distribution de vivres concernera les retournées et les réfugiés après vérification des listes et d'identification. L'assistance aux retournés tchadiens (en céréales pour au moins quatre mois) sont une priorité et une urgence car ils sont les plus vulnérables.

Cependant, la distribution de vivres concernera les réfugiés après vérification des listes et des cartes d'identification des réfugiés et de leurs dépendants qui seront relocalisés dans les deux sites identifiés par l'UNHCR et les autorités à Abgadam (pour les réfugiés éleveurs) et Amarwahab (pour les réfugiés agriculteurs). Il est possible que ce soit seulement les réfugiés en difficultés ou vulnérables qui vont accepter d'être relocalisé.

En plus, en raison de la forte prévalence de la malnutrition aiguë globale parmi les enfants de 6 à 59 mois (réfugiés, retournées et population locale), un ciblage sera effectué pour toucher les enfants de 6 à 59 mois, les femmes enceintes et les mères allaitantes. Avec l'appui de partenaires opérationnels d'UNICEF, MINSANTE, UNHCR, un dépistage sera effectué pour constituer les différents groupes admis aux programmes d'assistance spécifique.

Sur la base des cartes de ration et des listes établies par le HCR, le PAM procédera à une distribution mensuelle de vivres dans les camps/sites. Les personnes admises aux programmes d'assistance spécifique seront suivies régulièrement dans les centres de santé en place ou qui seront ouverts par les partenaires.

5.2 Assistance non-alimentaire

Depuis le début de l'assistance humanitaire, l'UNHCR et ses partenaires ont distribué des articles non alimentaires (les savons les kits de santé, outil agricole, bâches, jerrycan, nattes et couvertures). En outre, l'appui en Santé-Nutrition se fait par UNICEF et MSF. UNICEF a déjà donné un appui substantiel au centre de santé de Tissi en médicaments et la mise en place du centre nutritionnel thérapeutique, réalisation et réhabilitation des forages, et renforcement du château d'eau de la ville de Tissi etc. De même, des distributions de NFI et kit Hygiène ont été réalisés par OIM, CICR, MSF-H, et les ONGs partenaires de mise en œuvre d'opération.

Néanmoins, il ressort de l'évaluation que les priorités des populations retournées et réfugiées à l'heure actuelle sont les abris et les denrées non-alimentaires essentielles tels que les couvertures, moustiquaires, nattes, jerricans et ustensiles de cuisine.

6. CONSIDERATION LOGISTIQUE, SECURITE ET PERSPECTIVES

Les zones d'installation des réfugiés sont particulièrement difficiles d'accès et les capacités de stockage des vivres sont très insuffisantes voire nulles. Les zones de Umdoukhun et Tissi où se trouvent la plupart de réfugiés et retournées respectivement sont à la frontière avec le soudan et la RCA. La zone est fortement militarisée. Toutes les missions et les activités humanitaires sur le terrain doivent être appuyées par les escortes militaires qui sont actuellement assurées par les DIS. En plus, d'autres contraintes importantes devront être surmontées. Il s'agit dans l'assistance aux réfugiés et les retournées:

- **L'insécurité.** La circulation dans les zones d'installation des réfugiés nécessite une escorte des forces de sécurité ; ce qui peut accroître non seulement les coûts des prestations (transports, stockage, gardiennage, distribution). La distribution de vivres peut présenter un risque à cause des denrées qui constituent une source possible de gain pour des groupes qui déstabilisent la zone frontalière entre le Soudan, la Centrafrique et le Tchad. Dans la plupart des sites où se trouvent les réfugiés et les retournées, leur sécurité physique apparaît assurée avec la présence des forces mixte soudano-tchadienne, la gendarmerie et une récente augmentation des militaires dans la zones à cause d'insécurité et les confrontations au Soudan. Néanmoins, l'accès difficile et l'immobilité sur le terrain n'a pas permis d'éliminer complètement les incursions du Soudan en territoire tchadien.
- **La dispersion des réfugiés et les retournées.** Les réfugiés et les retournées sont localisés sur une bande de 30 à 80 km de long et 10 à 30 km de large. Ils sont logés dans et autour de sites éloignés les uns des autres parfois de plusieurs dizaines de kilomètres. Cet éparpillement des habitats aura des effets amplificateurs sur les coûts récurrents de transport et de distribution des vivres. Comme pour l'enregistrement, des centres de distribution peuvent être identifiés, mais le problème du transport des vivres par les bénéficiaires de ces centres vers leurs lieux de résidence présentera un risque supplémentaire pour leur sécurité. C'est pour cela que les réfugiés doivent regagner les sites identifiés à Abgadam et Amarwahab pour minimiser ces risques.



Contraintes logistiques : Les routes sont difficiles à pratiquer en saison pluvieuse (Juin à Octobre).



Contraintes logistiques : Même si les vols d'UNHAS ont commencé à servir Tissi, la piste devient souvent impraticable chaque fois qu'il pleut.

Accès physique difficile. La zone de Tissi est située en zone soudano-sahélienne avec une pluviométrie annuelle assez abondante (>600 mm/an) et une topographie relativement plane au sud et irrégulière au nord, elle recouvre une importante zone inondable avec plusieurs Ouadis. Les routes sont difficiles à pratiquer en saison pluvieuse donc la zone est complètement coupé du reste du Tchad à partir du mois de Juin à Octobre. L'avion ou hélicoptère reste le seul moyen d'accès. Même si la piste d'atterrissage est réparée, c'est impossible de circuler entre l'aéroport et Tissi, entre Tissi et les autres sites (Kelle, Umndukum, Haraza, Ghoza, Abgadam, etc) pendant cette période. Pour faciliter la distribution de l'assistance alimentaire aux retournés le PAM a installé un wiikhall d'une capacité de 500 MT à Tissi. Un autre sera installé à Bi-Nahar pour servir les camps/sites des Abgadam et Amar-wahab.

La situation sécuritaire est calme dans la ville de Tissi mais la situation sécuritaire au Soudan et RCA demeure préoccupante. A l'heure actuelle, les réfugiés n'envisagent pas retourner au Soudan. La situation de sécuritaire au Soudan évoluant de manière négative, la plupart des retournés envisagent regagner leur village d'origine. Les mouvements de retour sont effectués avec l'appui de l'OIM qui assure le transport.

Dans l'ensemble, la cohabitation entre les réfugiés, les retournés et la population locale est bonne. Néanmoins, certaines réflexions lors d'échanges informels, laissent penser que l'augmentation du nombre de réfugiés pose des difficultés aux locaux. Il ressort clairement une volonté d'entraide et de solidarité, mais les difficultés d'intégration d'un nombre croissant de réfugiés avec des milliers des têtes de bétails sont réels, et pourraient générer de graves tensions et conflits sur la gestion des ressources naturel (pâturage, eau, bois) et à une stigmatisation et des discriminations vis-à-vis de la population réfugiée.

Les difficultés d'accès à l'eau potable pour les réfugiés dans certains sites où un puits/forage existe laissent transparaître ce début de clivage entre les deux populations où des cas de violences physiques et de violences psychiques avec insultes, intimidation et stigmatisation ont été signalés, notamment à l'égard des femmes et des enfants.

Néanmoins, les quelques signes de tensions relevées entre les deux communautés ne doivent pas être négligés, et une attention particulière doit être portée pour prévenir toute situation de discrimination et conflits. Il est donc très important que les réfugiés soient relocalisés dans les camps/sites identifiés par le HCR et les autorités pour éviter les problèmes.

7. Conclusion & Recommandations

L'agriculture, l'élevage, le commerce, la coupe et la vente de bois et de la paille, les petits travaux rémunérés, le petit commerce et la vente de bétail sont les activités mises en œuvre par la population locales, les retournés et les réfugiés dans la zone de Tissi. En dehors des activités agricoles et d'élevage, aucune autre action parmi celles développées n'est viable à long terme. Parmi les stratégies à long terme, les réfugiés et les retournés éleveurs nourrissent l'espoir de reconstituer leur cheptel ; les agriculteurs en majorité souhaitent développer davantage l'agriculture. Actuellement, ceux qui ont encore suffisamment peuvent déstocker pour acheter des aliments. Pendant l'enquête, les réfugiés ont manifesté presque unanimement leur désir de rester vivre au Tchad mais dans la zone de Tissi et ses environs. Personne n'envisage un retour au soudan. Les questions à examiner en profondeur concernent la localisation définitive des intéressés, l'attribution de terres pour des activités agricoles, la gestion partagée des ressources avec les populations locales et leur statut.

7.1 Les priorités des Ménages.

Les besoins prioritaires des ménages varient en fonction des différentes groupes des populations soit refugies, retournées ou population locale. Les besoin de la population locale sont beaucoup plus structurale alors que ceux des refugies agriculteurs surtout et retournées sont les besoins d'urgences.

1. Retournées : Les besoins prioritaires des populations retournées à l'heure actuelle sont :

- Les abris ;
- L'alimentation ;
- La santé ;
- L'eau ;
- Les intrants agricoles.

2. Les réfugiés : Les besoins prioritaires varient en fonction des deux catégories de réfugiés.

Réfugiés agriculteurs

- Abris
- Accès à la terre et espace agricole
- Alimentation
- Intrants agricoles (semence, outils agricoles)

Réfugiés éleveurs :

- Eau pour les animaux
- Abris
- Pâturage
- Alimentation

3. Population Locale : Les besoins prioritaires de la population locale sont :

- Infrastructures de la santé

- Eau potable
- Education
- Semences améliorées
- Outils agricoles motorisés (tracteurs)
- Infrastructures routières

7.2 Recommandations

L'analyse a permis d'apprécier le niveau de l'insécurité alimentaire des réfugiés, personnes retournées et population hôtes dans la zone de Tissi. Bien que cette évaluation ait ses limites, les informations recueillies fournissent des renseignements précieux sur la situation socioéconomique et alimentaire des différents groupes de populations. Des points essentiels se sont dégagés et devraient servir de base pour l'orientation des actions à mener dans le cadre de l'assistance humanitaire par les différents acteurs dans la zone de Tissi. Les recommandations suivantes doivent être considérées dans les options de réponse:

Chiffres de planification et identification des bénéficiaires.

- La détermination des chiffres de planification pour les mois à venir doit prévoir un effectif de contingence mais aussi tient compte du fait que ce n'est pas tous les réfugiés qui vont aller dans les camps. L'hypothèse réaliste serait de retenir 15. 000 réfugiés pour la planification et plus une contingence de 5. 000 réfugiés additionnels ;
- La poursuite de l'opération d'enregistrement de nouveaux réfugiés et retournées tout au long de l'année 2013 et l'établissement effectif des cartes et des certificats de réfugiés ou carte de retournées qui doivent servir de support pour les différents types d'assistance alimentaire et non alimentaires ;
- Installations immédiates des infrastructures dans les nouveaux camps/sites (Abgadam et Almarwahab) pour l'éventuel transfert des réfugiés ; et
- Accélération d'opération de sensibilisation des réfugiés dans la zone pour qui partent dans les sites/camps nouveaux site quand les infrastructures basiques sont en place.

Sécurité Alimentaire et production agricole

- Une assistance alimentaire d'urgence immédiate limitée aux retournées pour couvrir leur besoin en céréales pendant la période de soudure et une assistance alimentaire d'urgence aux réfugiés (les réfugiés agriculteurs et les réfugiés éleveurs vulnérables) selon leurs besoins pour quatre mois;
- Un appui en matériel agricole et végétal (espaces cultivables, houe, pioches, pelles, machettes, haches, limes, semences, boutures, engrais, etc.) aux réfugiés et retournées qui pratiquent ou souhaitent pratiquer l'agriculture et leurs encadrement par des techniciens compétents ;
- Une dotation de semences aux réfugiés et retournées qui pratiquent ou souhaiteraient pratiquer l'agriculture pendant la campagne agricole 2013/2014.

- Prédisposer à temps les semences maraîchères et cultures de décrue pour la campagne 2013-2014 ;et
- Une étude de marché sur la possibilité des effectues des achats locale en huile dans la localité pour les opérations sur place et dans le pays.

Elevage

- Donner un appui en suppléments alimentaires pour les bétails, de protection antiparasitaires et en couverture vaccinale en collaboration avec les services techniques et les partenaires œuvrant dans ce domaine ;
- Réaliser à moyen et à plus long terme des infrastructures diversifiées pour le bétail (forages, mares, puits pastoraux, couloirs de transhumance).

Santé, Eau et nutrition

- Le renforcement de la surveillance sanitaire/ épidémiologique et la poursuite de l'appui en médicaments aux centres de santé pour la prise en charge médicale des réfugiés, retournées et population locales ;
- Programme de vaccination systématique des nouveaux réfugiés et retournées contre les maladies à potentiel épidémique, avec renforcement du dispositif de vaccination des enfants des réfugiés, retournées et ceux de la population locale ;
- Une protection ou un aménagement et traitement systématique des sources d'eau naturelles, forages ou une augmentation et installation ou réhabilitation de puits et/ou de forages pour réduire les risques de maladies hydriques ;
- Distribution de compléments nutritionnels de couverture (blanket feeding) aux enfants de 6 à 23 mois et aux femmes enceintes et allaitantes dans la zone de Tissi si possible,
- Renforcement des centres nutritionnels supplémentaires (CNS), centres nutritionnels thérapeutiques (CNT), des centres nutritionnels ambulatoires (CNA) fonctionnels pour la surveillance, la prise en charge et la prévention de la malnutrition ;
- Formation/éducation/sensibilisation des communautés en matière d'hygiène, de nutrition et d'alimentation.

Denrée non-alimentaire (NFI)

- Une distribution des denrées non alimentaires comme les couvertures, nattes, jerricanes, ustensiles de cuisine, savon, kits hygiéniques pour les femmes aux retournées et réfugiés et pré positionnement des stocks de contingence.

Logistique et sécurité

- Sensibilisation et la relocalisation de tous les réfugiés vers le nouveau site identifié par l'UNHCR et le gouvernement tchadien situé beaucoup plus à l'intérieur du territoire Tchadien (Abgadam et Amar-wahab) ;
- Pré-positionnement des vivres a Tissi pour la distribution de ration alimentaire pour les retournées et a éventuellement à Bir-Nahar pour les réfugiés;
- Mise en place de trois (03) camions (DAF) pour assurer le transport secondaire des vivres des EDPs vers les FDPs ;
- Explorer la possibilité d'installations antennes relais pour faciliter la communication car les agences et ONG utilisent actuellement le simplex (canal convoi) ;
- Activer les réunions de Bureau de sécurisation des mouvements (BSM); et
- Aménagement de l'aérodrome et construction d'un hangar à l'aérodrome de Tissi et explorer la possibilité de construction d'un hélicoptère à Bir-Nahar comme plan B;

Suivi et Evaluation.

- Le renforcement en personnel (un senior programme assistant) pour la coordination avec les autres partenaires, le suivi des distributions et de l'utilisation des rations et la production de rapports PDM et FBM après chaque distribution alimentaire ;
- La mise en place d'une system de surveillance nutritionnel et une évaluation de la situation nutritionnelle après la fin de la période de soudure en octobre 2013 ; et
- Une mission JAM pour évaluer la situation, l'efficacité d'opération en cours et le niveau d'autosuffisance après les récoltes en Octobre 2013.

Annexe

Evaluation rapide de la sécurité alimentaire des populations réfugiées des retournées et des populations hôtes à TISSI (l'Est du Tchad)

Guide d'Entretien MENAGE

(Partie à remplir avant l'entretien)

Date de l'entretien : / / 2013

Nom du Camp/site/village : _____

Nom de l'enquêteur : _____

Numéro du questionnaire : _____

I – COMPOSITION DU MENAGE

1.1-	Quel est le sexe du chef de ménage ?	<input type="checkbox"/>	1 = Homme ; 2 = Femme
1.2 -	Quel est le statut matrimonial du chef de ménage ?	<input type="checkbox"/>	1 = Marié monogame 2 = Marié polygame 3 = Veuf(ve) 4 = Séparé(e)/Divorcé(e) 5 = Célibataire/Jamais marié(e)
1.3 -	Y a-il combien d'enfants de moins de 5 ans dans le ménage ?	<input type="checkbox"/>	

II - AGRICULTURE ET ELEVAGE

2.1 -	Le ménage pratique-t-il l'agriculture ?	<input type="checkbox"/>	(1 = oui ; 0 = non)
2.2 -	Pendant combien de mois, les récoltes de la dernière campagne agricole 2012/13 ont ou vont-elles couvrir les besoins alimentaires du ménage ?		(nombre de mois)
2.3 -	Quelle est la superficie totale (toutes les spéculations) que le ménage va emblaver pour la campagne agricole en cours 2013/2014 ?	<input type="checkbox"/>	(en hectare)

2.6 -	Le ménage pratique-t-il élevage ?	<input type="checkbox"/>	(1 = oui ; 0 = non)
	<i>Si Oui</i> , combien de têtes d'animaux possède ménage ? (par espèce)		
2.6.1 -	Bovins	<input type="checkbox"/>	
2.6.2 -	Ovins	<input type="checkbox"/>	
2.6.3 -	Caprins	<input type="checkbox"/>	
2.6.4 -	Volailles	<input type="checkbox"/>	
2.6.5 -	Camelins	<input type="checkbox"/>	
2.6.6 -	Equins	<input type="checkbox"/>	
2.6.7 -	Asins	<input type="checkbox"/>	

III - SOURCES DE REVENUS ET DEPENSES DU MENAGE

3.1 - Quelles sont les principales activités génératrices de revenus que le ménage pratique ?			
3.1.1 -	Principale activité	<input type="checkbox"/>	1 = Vente de produits agricoles (céréale légumineuses, fruits, etc.) 2 = Vente de bois /paille 3 = Vente des animaux produits animaux (lait, œufs, ...)
3.1.2 -	Deuxième activité	<input type="checkbox"/>	
3.1.3 -	Troisième activité	<input type="checkbox"/>	

3.2 - Sur quoi portent essentiellement les dépenses du ménage ?

3.2.1 -	Dépense les plus importantes	__	<i>1 = Achat de la nourriture</i> <i>2 = Achat d'intrants de production (pour l'agriculture, élevage, etc ...)</i> <i>3 = Frais de santé</i> <i>4 = Frais d'éducation</i> <i>5 = Evènements exceptionnel/Cérémonies</i> <i>6 = Transport</i> <i>7 = Cotisations, taxes et autres dépenses (administration, collectivités)</i>
3.2.2 -	Deuxièmes dépenses importantes	__	
3.2.3 -	Troisièmes dépenses importantes	__	

IV – CONSOMMATION ALIMENTAIRE

5.1	Nombre de repas consommés par jour	
5.1.1	Combien de repas les enfants de 1 à 5 ans du ménage consomment-t-ils par jour ?	__
5.1.2	Combien de repas les adultes du ménage consomment-t-ils par jour ?	__

5.2 - Fréquence de consommation des aliments dans la semaine			
	Combien de fois le ménage a-t-il consommé les aliments ci-dessous énumérés au cours des sept (7) derniers jours ? Et quelle est la principale source de chacun de ces aliments consommés ?		
	Produit alimentaire	a) Nombre de jours de consommation dans la semaine (0 à 7)	b) Principale source de l'aliment consommé
5.2.1	Sorgho	__	__
5.2.2	Mil	__	__
5.2.3	Maïs	__	__

5.2.4	Blé/pain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.5	Riz	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.6	Tubercules (patate, manioc, igname, taro)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.7	Légumineuses /Oléagineux (niébé, arachide, sésame, etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.8	Légumes fraîches	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.9	Fruits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.10	Viande/Poulet /Poisson /Œuf	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.11	Lait et produits laitiers (yaourt, beurre,	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.12	Sucre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.2.13	Huile de cuisine / graisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p><i>1 = Propres productions (agricoles, animales)</i> <i>5 = Emprunt</i></p> <p><i>2 = Achat sur le marché ou dans les boutiques</i> <i>6 = Dons des parents / famille</i></p> <p><i>3 = Chasse /Pêche/Cueillette</i> <i>7 = Aide alimentaire (ONGs, PAM)</i></p> <p><i>4 = Produit reçu contre travail ou bien contre autre bien (troc)</i> <i>0 = Non consommé au cours des 7 derniers jours</i></p>			

V - DIFFICULTES D'ORDRE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES DE SURVIE

6.1 -	Au cours des 7 derniers jours, s'il y a eu des périodes où le ménage n'a pas eu assez de nourriture ou assez d'argent pour acheter de la nourriture, combien de fois a-t-il pratiqué les stratégies suivantes ?	
	Stratégies utilisées	Fréquence <i>(en nombre de jours de 0 à 7)</i>
6.1.1 -	Consommer des aliments moins préférés et moins chers	<input type="checkbox"/>
6.1.2 -	Emprunter de la nourriture ou compter sur l'aide des parents/amis	<input type="checkbox"/>
6.1.3 -	Diminuer la quantité de nourriture lors des repas	<input type="checkbox"/>
6.1.4 -	Réduire les quantités des repas des adultes au profit des jeunes enfants	<input type="checkbox"/>
6.1.5 -	Réduire le nombre de repas par jour (sauter 1 ou 2 repas dans la journée)	<input type="checkbox"/>

VI - POSSESSION DE BIENS MATERIELS D'EQUIPEMENT

4.1 – Le ménage possède-t-il actuellement les biens d'équipement suivants ? (biens en bon état d'utilisation)		
Bien matériels		Possession des biens
4.1 -	Matelas	<input type="checkbox"/>
4.2 -	Moustiquaire	<input type="checkbox"/>
4.3 -	couverture	<input type="checkbox"/>
4.4 -	Radio	<input type="checkbox"/>
4.5 -	Téléphone portable	<input type="checkbox"/>
4.6 -	Foyer amélioré	<input type="checkbox"/>
4.7 -	Charette	<input type="checkbox"/>
4.8 -	Charrue	<input type="checkbox"/>
4.9 -	Bicyclette	<input type="checkbox"/>
4.10 -	Motocyclette	<input type="checkbox"/>
4.11 -	Voiture/camion	<input type="checkbox"/>
4.12 -	Porte-tout	<input type="checkbox"/>
4.13 -	Bijoux	<input type="checkbox"/>
4.14 -	Ustensiles de cuisine	<input type="checkbox"/>
4.15 -	Autre	<input type="checkbox"/>

VII - PRIORITES ACTUELLES DU MENAGE

7.1 -	Quelles sont les priorités actuelles du Ménage ?		
7.1.1 -	Première priorité	<input type="checkbox"/>	<i>1 = Alimentation</i> <i>2 = Santé</i> <i>3 = Education</i> <i>4 = Intrants agricoles</i> <i>5 = Terres (accès)</i> <i>6 = Construction de nouvelle case</i> <i>7 = Autre</i>
7.1.2 -	Deuxième priorité	<input type="checkbox"/>	
7.1.3 -	Troisième priorité	<input type="checkbox"/>	

**Evaluation rapide de la sécurité alimentaire des populations réfugiées
des retournées et des populations hôtes à TISSI (l'Est du Tchad)**

Guide d'Entretien Communautaire

INFORMATIONS GENERALES

Date de l'entretien : |__|__| / |__|__| / 2013

Lieu de l'entretien : Région : Département :
.....

Camp/Site/Village :

Type de population (encercler) : 1 = Réfugiés 2 = Retournés 3 = Hôtes

Groupes ethniques qui composent la population du camp/site/village :
.....

Pays/Région de provenance :

Date d'installation sur le site ou dans le camp/village :

Infrastructures disponibles et fonctionnelles dans le camp/site/village (encercler) :

1 = Structure sanitaire 2 = Ecole 3 = Toilettes 4 = Point d'eau potable 5 = Marché

6 = Autres (préciser) :

MOYENS DE SUBSISTANCE DES MENAGES

Quelles sont les cinq (5) principales sources de revenus des ménages du camp/site/village ainsi que le pourcentage (%) de la

population qui exerce cette activité ?

	Source de revenus	% de la population
Première :%
Deuxième :%
Troisième :%

Agriculture

Quelle est la superficie moyenne des terres cultivable ?

Quels sont les modes d'accès à la terre et quel est approximativement le pourcentage de la population (pratiquant l'agriculture) qui l'utilise ? (recourir à la technique des 10 piles proportionnelles)

Mode d'accès à la terre	% de la population agricole
Location des terres :	0 = Non 1 = Oui%
Propriétaire des terres :	0 = Non 1 = Oui%
Accès gratuit aux terres :	0 = Non 1 = Oui%
Métayage :	0 = Non 1 = Oui%
Autre	0 = Non 1 = Oui%

Les femmes ont-elles accès à la terre ? Si oui, quelle est la taille moyenne et la qualité des terres auxquelles elles ont accès ?

.....
.....

Quels sont les problèmes liés à l'accès à la terre ?

.....
.....

Pour la population locale, les productions agricoles (2012/13) des ménages couvrent leurs besoins alimentaires pendant combien de mois ?

.....

Quelles sont, en général, les trois principales utilisations de la récolte et la part (%) affectée à chacune d'elle ? (recourir à la technique des 10 piles proportionnelles)

Utilisation

Part (%) de la récolte

Première :%

Deuxième :%

Troisième :%

Qui décide généralement de l'utilisation de la récolte ou des vivres ?

Quelles sont les contraintes liées aux activités agricoles ?

.....
.....
.....
.....

Elevage

Quelle est le pourcentage de la population qui pratique l'élevage ?

Quelles sont les espèces élevées ?

.....

Les femmes pratiquent-elles aussi l'élevage ?

.....

Si oui, quelles sont les espèces élevées par les femmes ?

.....

Quelle est la taille moyenne du cheptel possédé par les femmes ?

.....

Quelle est actuellement la valeur monétaire des espèces élevées ?

Espèces élevées

Valeur monétaire en francs CFA

Volailles :%

Ovins :

Caprins :

Bovins :

Quelles sont les contraintes liées à la pratique de l'élevage dans la zone ?

.....
.....

Travaux journaliers

Quels sont les travaux journaliers disponibles dans le camp/site/village ? Quelles sont les catégories de la population qui exercent ces travaux ? Et, quel est le coût moyen de ces travaux journaliers ?

Travail journalier (TJ)	Catégories de population	Coût journalier en francs CFA
TJ1 :
TJ2 :
TJ3 :
TJ4 :
TJ5 :

Autres activités génératrice de revenus

Quelles sont les autres activités génératrices de revenus des populations?

.....
.....

Quelles sont les contraintes pour ces activités ?

.....
.....

Quelles sont les opportunités économiques additionnelles non exploitées (sources de revenu) ?

.....

.....

Quelles sont les interventions en cours dans la zone pour assurer autosuffisance ?

.....

.....

.....

MARCHES, PRIX ET TERMES DE L'ÉCHANGE

Marché et disponibilité des vivres

Quel est actuellement le niveau d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires (céréales, tubercules, légumineuses, légumes, fruits, viande, poisson, œuf, lait, huile, sucre) ?

.....

.....

Prix & Termes de l'échange

Quels sont les niveaux de prix des céréales ?

Céréale	Prix (en francs CFA) d'un kilogramme
i.
ii.
iii.
iv.
v.

Généralement la vente d'un bouc/bélier permettait d'acquérir combien de kg de la céréale la plus consommée en cette période ?

.....

Actuellement la vente d'un bouc/bélier permet d'acquérir combien de kg de la céréale la plus consommée en cette période ?

.....

CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET SOURCE DES ALIMENTS CONSOMMÉS

Quelle est actuellement la consommation alimentaire des ménages (nombre de repas quotidien, diversité et qualité des repas) ? Et comparativement en temps normal?

.....
.....

Quelles sont les sources des aliments consommés et leur contribution (%) respective ? (recourir à la technique des 10 piles proportionnelles)

Source des aliments consommés	Contribution (%)
Aide alimentaire :	0 = Non 1 = Oui%
Propre production :	0 = Non 1 = Oui%
Achat :	0 = Non 1 = Oui%
Dons :	0 = Non 1 = Oui%
Autre :	0 = Non 1 = Oui%

Quelles sont les **stratégies de survie utilisée** par les ménages pauvres pour s'alimenté ?

.....
.....

SITUATION NUTRITIONNELLE

Y a-t-il des problèmes nutritionnels pour les enfants de moins de 5 ans ? Si oui, quelle est l'ampleur de ces problèmes ?

.....

Les enfants malnutris sont-ils pris en charge ?

.....

Si oui, par quelles structures ?

.....

.....
Si non, quelles en sont les raisons ?
.....

AIDE ET ASSISTANCE

Quelles sont les types d'aide/assistance alimentaire dont bénéficient les ménages et leurs sources ?

.....
.....

L'assistance couvre-t-elle la totalité des besoins des ménages pour combien des mois?

.....

Quelles sont les types d'aide/assistance non alimentaire dont bénéficient les ménages et leurs sources?

.....
.....
.....

SECURITE & PERSPECTIVES

La situation sécuritaire s'est-elle améliorée, dégradée ou est restée inchangée ? (Expliquer/Justifier)

1 = Amélioration 2 = Dégradation 3 = Pas de changement

Quelles sont les perspectives d'évolution de la situation sécuritaire dans les prochains mois ? (Expliquer/Justifier)

.....

Quelles sont les perspectives de retour ? Est-ce que les réfugiés/retournées envisagent de retourner dans leur pays/village d'origine ? si non pourquoi ?

.....

<hr/> <hr/>
